

## MBOLO, SAMBA !

LES sommets se ressemblent souvent par la tonalité des discours mais celui de Libreville n'aura pas la même résonance. Le "One Forest Summit" qu'accueille le Gabon ces 1er et 2 et mars pour la première fois sur le continent, sera l'occasion pour nos dirigeants africains et ceux d'autres pays de mûrir leurs réflexions afin de parvenir à des décisions concrètes qui garantissent la protection des forêts du Bassin du Congo, le deuxième poumon de la planète après l'Amazonie. Et sauvegardent les intérêts de ses populations.

Que cette grand-messe, c'est notre vœu sincère, débattre de l'apport inestimable de cet espace fourrier et fluvial, pour en faire un précieux et puissant allié contre le dérèglement climatique. Et permette que des solutions concrètes y soient apportées afin que les États du Bassin du Congo, en général, et le Gabon, en particulier, en tirent les bénéfices légitimes. C'est pourquoi il faut rendre hommage aux initiateurs de ce grand rendez-vous, les présidents Ali Bongo Ondimba et Emmanuel Macron. Deux dirigeants fortement engagés dans l'action climatique. Aussi espère-t-on que les différents débats autour de l'apport de ce bassin n'éluident point les retombées pour nos populations. Car étant les principales victimes, un telle rencontre n'a d'intérêt que si leurs fortes attentes sont prises en compte.

C'est une question capitale pour le Gabon recouvert à 88 % par la forêt, avec un réseau hydrographique dense, doté d'une immense richesse floristique, faunique et halieutique qu'on ne trouve nulle part au monde. La forêt, même du temps de nos aïeux, était une source de vie intarissable. Elle continue de nous fournir aujourd'hui encore tout ce dont sa population a besoin pour vivre. Une donnée dont il faut tenir compte si on veut que ce rendez-vous soit à la hauteur des défis qui sont les nôtres. Il faut donc sortir des sentiers battus pour convaincre les plus sceptiques en proposant des solutions concrètes.

À nos frères du Bassin du Congo et autres délégations étrangères qui ont décidé d'œuvrer ensemble face aux enjeux globaux qui se posent à nous tous, nous disons Mbolo, Samba (bienvenu) chez nous, terre d'hospitalité légendaire. Un pays précurseur dans la préservation de l'environnement. Un pays de liberté, une terre de paix où, n'en déplaisent à ses détracteurs, il fait bon vivre.

Mbolo, Samba à tous nos hôtes !

**LIN JOËL NDEMBET**

# C'EST PARTI !



## ENTRETIEN

Lee White, ministre gabonais des Eaux et Forêts, s'explique sur les enjeux du sommet pour le Gabon et les pays des forêts du Bassin du Congo-Ogooué.

Page 11



## QUESTIONS

L'ambassadeur de France au Gabon, Alexis Lamek, aborde les retombées de la rencontre sur les forêts tropicales.

Page 11



## REACTIONS

Marc Ona et Nicaise Mou-lombi, membres de la Société civile gabonaise, réagissent à la tenue de cette grand-messe.

Page 11